

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

*Liberté, Liberté chérie
Combats avec tes défenseurs*
(ROUGET DE L'ISLE)

*Un peuple n'est vaincu que
lorsqu'il accepte de l'être.*
(FOCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -:- SAINT-PIERRE



FRANCE DEBOUT!

**Voici les paroles prononcées à Radio-Levant, le 8 Septembre 1942,
par le Général de Gaulle.**

La guerre traîne en longueur son cortège de douleurs et de déceptions. La balance reste en équilibre. Le sort demeure suspendu. Bien entendu, c'est pour l'ennemi et les amis de l'ennemi le moment de redoubler à la fois leur oppression et leur propagande.

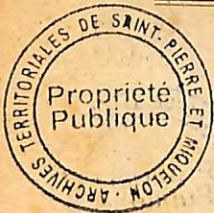
L'effort qui tend à l'écrasement et à la perversion de la France est tout juste à son maximum. Jamais encore, depuis la trahison conclue avec Hitler par l'armistice prétendu honorable, il n'y eut autant qu'aujourd'hui de persécutions, de délations, d'exécutions sur le sol de la Patrie. Jamais, plus de larmes n'ont coulé, depuis que la lâcheté proclame la honte sous prétexte d'éviter la souffrance. Jamais, depuis que le mensonge a prétendu relever la France dans la religion du désastre et de la servitude, la Nation n'a si furieusement senti que le désastre et la servitude l'enchaînent dans l'ombre du cachot, quand elle ne rêve que de se lever pour marcher vers la liberté. Ainsi se sont évanouis, même pour les vues les plus basses, toutes les billevesées par quoi l'ennemi, et les amis de l'ennemi, ont voulu faire croire à la France qu'elles justifiaient la capitulation. Tandis que se déroule cette troisième année d'invasion, tandis que l'ennemi s'acharne à épuiser nos ressources, tandis qu'il met nos hommes en travail forcé tandis que nos enfants ont faim, il n'y a plus moyen de croire que la veulerie rapporte quelque chose; il n'y a plus moyen de nier que le salut ne soit uniquement dans la guerre, et dans la victoire.

C'est pourquoi la France n'attend que la possibilité physique de reprendre la lutte active avec ceux de ses fils qui ne l'ont jamais cessée. C'est pourquoi la France maudit, en attendant qu'elle les châtie, les misérables qui la maintiennent sous le tampon de leur chloroforme. C'est pourquoi la France tient pour de faux amis, certains amis qui dans le monde s'accommodent de sa défaite et cultivent ceux qui l'ont trahie, au lieu de lui crier la seule chose qui puisse la sauver: « Debout! voici les armes! » Ah! si on peut apercevoir ce dont les Français demeurent capables, pour peu qu'on leur ait délié les mains et libéré l'âme! Il n'est que de regarder ce que nos bons et braves compagnons ont su accomplir ici. Il n'est que de voir nos troupes, nos navires et nos escadrilles qui, sur les champs de bataille d'Orient, continuent à répondre de la gloire de nos drapeaux. Il n'est que de constater comment, dans cette Syrie, dans ce Liban appelés par la France à l'indépendance, ses amitiés n'ont jamais été plus ardentes, son prestige plus grand, sa position mieux assurée.

Patience! en dépit de tout, la même flamme qui brûle ici couve maintenant partout où des Français respirent.

Espoir! rien n'empêchera plus que la France se ressaisisse.

Courage! Il vaut mieux, pour la Patrie et pour le monde, que cette guerre ne se décide pas avant que la France soit repassée au premier rang.



L'Appel du Président Roosevelt à la Jeunesse du Monde.

La première semaine de Septembre a vu se dérouler à Washington une importante conférence des 28 Nations Unies dans la guerre contre les puissances totalitaires de l'axe, et en même temps un congrès international des étudiants de tous les pays libres du monde.

A cette occasion le président des Etats-Unis a reçu successivement à la Maison Blanche, en commençant par les Russes, les missions diplomatiques et militaires alliées, accompagnées chacune d'une délégation nationale de leur jeunesse étudiante. Et M. Roosevelt en a profité pour adresser par radio à la jeunesse du monde un éloquent et magnifique discours, d'une très haute élévation de pensée.

On a pu juger de l'importance universelle de ce message aux soins pris par les puissances de l'axe pour en brouiller la réception. Si l'ennemi a fait tant d'efforts pour qu'on ne l'entende point, ou mal, chez lui et dans les pays occupés, c'est donc qu'il en redoutait la répercussion sur des jeunes qu'il n'a pu réussir à influencer.

La radio nazie de Paris avait prévenu la jeunesse que le Président Roosevelt, « seul responsable de tous les maux de la défaite », n'était pas qualifié pour s'adresser à la jeunesse. La radio japonaise avait proclamé que les Américains étaient un peuple de décadents et de faibles, aux mains des juifs et des pantins d'Hollywood. Les nippons qui se sont trouvés aux prises avec les jeunes Américains aux Philippines, à Midway et aux Iles Salomon, ne doivent pourtant pas être de cet avis.

La fureur manifestée chez les potentats de l'axe par l'appel du président Roosevelt s'explique logiquement. C'est en effet sur l'enrégimentation de la jeunesse que le totalitarisme avait posé ses assises; en monopolisant l'éducation, en fanatisant l'adolescence, en déformant dès leur éveil les jeunes intelligences, le nazisme prétendait s'imposer et durer.

Ce n'était que par la force, par un bourrage de crânes systématique et soutenu, que les théories hitlériennes pouvaient s'implanter puisqu'elles n'offraient à la jeunesse aucun idéal nouveau qui puisse la séduire, pour lequel elle puisse s'enthousiasmer.

Le nazisme n'est qu'un autre aspect du pan-germanisme, du militarisme prussien, de la religion de la force et du pillage, de la guerre élevée au rang d'industrie nationale, du système de la menace, des représailles et des camps de concentration. Ce n'est pas un progrès, c'est une réaction vers un Walhalla païen, un retour à la brutalité et à la barbarie.

* *

En s'adressant à la jeunesse universelle, M. Roosevelt intervenait donc dans le domaine que s'était spécialement réservé l'hitlérisme. S'il était cependant une personnalité mondiale qualifiée pour parler aux jeunes, c'était bien le président des Etats-Unis, la plus jeune des grandes nations modernes, presque enfantine encore dans ses enthousiasmes, si hardie dans ses initiatives, si

éprise des idéals de liberté démocratique, de tolérance et d'humaine charité. Formés de toutes les races d'Europe, de toute l'énergie et de tout l'espoir des émigrants, développés par les audaces les plus vigoureuses, les innovations les plus hardies, les Etats-Unis ne sont-ils pas par excellence le pays de la jeunesse et de l'entreprise?

« C'est bien à tort, dit M. Roosevelt, que l'axe se pose en champion hypocrite de la jeunesse; les nazis, les fascistes et les militaristes japonais n'ont à lui offrir que la mort.

« C'est la cause des Nations Unies qui est celle de la jeunesse; elle représente l'espoir d'une vie nouvelle qui prendra sa source et sa vigueur dans la liberté, la dignité et le travail constructif. »

Les jeunes de France, aujourd'hui, résistent à l'oppressur et préfèrent la mort devant les pelotons d'exécution à la dégradation sous le régime d'Hitler.

Presque sans armes, la jeunesse de Chine se bat héroïquement depuis cinq ans contre l'envahisseur nippon.

Sous la terreur nazie, la jeunesse de Norvège, des Pays Bas, de Bohême, de Yougoslavie, de Grèce, manifeste un esprit de sacrifice et de combat qui défie l'épouvantable cruauté des Gestapos.

La jeunesse de Russie donne au monde le plus magnifique exemple de courage, de dévouement et d'héroïsme, farouchement résolue qu'elle est à exterminer le fascisme.

C'est toute la jeunesse des Nations Unies qui constitue aujourd'hui les armées alliées de la délivrance.

* *

Mais le monde meilleur, pour lequel nous combattons et pour lequel beaucoup donneront leur vie, ne sortira de la victoire et ne deviendra possible que par une vue hardie, un travail intelligent et tenace. Il dépendra d'années d'efforts, de persévérance et de foi indéfectible.

Vous jeunes soldats, marins, aviateurs; vous jeunes ouvriers, paysans, étudiants, artistes, qui lutez aujourd'hui pour la victoire, vous devrez contribuer demain à bâtir le véritable monde nouveau, et quand vous déposerez vos armes à la fin de la guerre, votre tâche ne sera pas finie: il vous faudra assurer l'avenir de la paix.

Nous aurons alors profité des leçons du passé, et cette fois nous saurons utiliser la victoire; cette fois, le sacrifice de nos armées et de notre jeunesse n'aura pas été vain; cette fois il ne sera pas exploité par des aventuriers, des profiteurs et des ambitieux.

Rien ne nous manque, à nous des peuples unis, pour établir dans le monde le véritable ordre nouveau, basé sur les libertés essentielles.

J. L. B.

LES FRANÇAIS et la LIBERTÉ

On peut dire que dans le monde moderne les Français sont encore les représentants éminents et peut-être les seuls de la race chevaleresque... et que les Allemands sont les représentants imminents, et peut-être les seuls, de la race de domination. Et c'est pour cela que nous ne nous abusons pas quand nous croyons que tout un monde est intéressé dans la résistance de la France aux empiétements allemands. Et que tout un monde périrait avec nous. Et que ce serait le monde même de la liberté. Et ainsi que ce serait le monde même de la grâce.

Jamais l'Allemagne ne referait une France. C'est une question de race. Jamais elle ne referait de la liberté, de la grâce. Jamais elle ne referait que de l'empire et de la domination.

Quand les Français disent qu'ils se taillent un empire colonial il ne faut pas les croire. Ils propagent des libertés. Quand Napoléon croyait qu'il avait fondé un immense empire, il ne faut pas le croire. Il propageait des libertés. *Veillons au salut de l'Empire.* Cet « empire » était un système de libertés. On s'en est bien aperçu depuis. Tous les peuples qui ont refoulé l'« empire » ont mis cent cinquante ans à ne pas même réussir à reconquérir quelques-unes des libertés que l'« empire » apportait sans y prendre garde, dans les fontes de ses lanciers, dans les cantines de ses vivandières.

Ce qu'il y a de merveilleux, c'est qu'avec tout l'appareil de l'empire les Allemands n'en aient pas fait plus que nous, dans le misérable désordre de notre liberté. Il faut qu'il y ait dans cette malheureuse liberté un grand secret. Une vertu. Une grâce. Une force merveilleuse. Un (autre) ordre.

Je ne dis pas que nous valons mieux que les autres. Nous sommes une race. Et ils sont une certaine autre race. Nous sommes hommes. (Nous sommes pêcheurs). Nous ne sommes pas toujours de bons maîtres. Nous sommes toujours de mauvais dominateurs.

Nous qui subissons tous les despotes, surtout quand ils sont populaires, nous sommes, de race, des hommes de liberté. C'est un bien unique, uniquement précieux. Les Allemands, qui ont été des siècles sans fonder leur empire, et qui ne l'ont refondé que sur nos ruines, sont, de race, et ont toujours été, des hommes d'empire. Le saint empire romain germanique.

Et c'est encore pour cela qu'aucune véritable philosophie de la liberté ni même aucune véritable pensée de liberté n'a jamais pu naître en Allemagne. Ce qu'ils nomment liberté c'est ce que nous nommons une bonne servitude. Comme ce qu'ils nomment socialiste c'est ce que nous nommons un pâle centre gauche.

Et ce qu'ils nomment révolutionnaire c'est ce que nous nommons par ici un bon conservateur.

(Charles PÉGUY)

VICHY CONTRE L'ÉGLISE

Le 8 septembre 1942.

« Les autorités de Vichy ont commencé à procéder à l'arrestation des prêtres qui aidèrent à cacher les enfants juifs ou qui consentirent à lire en chaire les lettres des évêques français protestant contre la persécution des Israélites. »

L'inévitable et insoluble conflit entre Vichy et l'Eglise vient donc d'éclater ouvertement.

Inévitable: parce que Vichy n'est que l'instrument des volontés du III^e Reich anti-chrétien, et que, répétons-le, l'attitude « catholique » de Pétain n'a jamais été qu'un bas - mais habile - moyen de se concilier une partie de l'opinion française.

Insoluble: parce que Vichy, incapable de résister à son maître s'opposera chaque jour davantage à l'Eglise qui, elle, ne peut sans péril pour sa doctrine, transiger avec le paganisme hitlérien.

Remarquons-le: la lutte ne s'engage pas sur une question de dogme. Elle ne prend pour cela, à nos yeux, que plus de signification.

Il ne s'agit pas de mettre en doute la valeur d'un détail de la foi ou l'ordonnancement d'une cérémonie religieuse, mais de jeter à bas les deux principes sur lesquels repose, depuis les premiers âges de l'histoire, l'espoir de l'humanité: la justice d'une part, la charité de l'autre. Justice qui veut qu'un individu ne soit poursuivi que pour les fautes qu'il a lui-même commises. Charité qui veut que lorsqu'un individu est injustement frappé, ses frères humains lui offrent, même à leur propre péril, l'aide et la protection. Justice telle que la concevait déjà la brutale civilisation romaine. Charité par laquelle les apôtres ont révolutionné le monde.

Lorsque Pétain persécute les Juifs, il ne se désolidarise pas seulement des préceptes de charité chrétienne mais encore des exigences de justice sur lesquelles ont été basées toutes sociétés humaines. Que les sinistres metteurs en scène et les acteurs blafards de Vichy ne viennent donc plus prétendre que par quelques subventions parcimonieusement consenties à tel ou tel séminaire, par quelques spectaculaires démonstrations au cours desquelles on aura vu défilé dans les églises, Pétain l'Hypocrite, Laval le Corrompu, Darlan l'Arriviste, Barthélémy le Vaniteux, Marion le Faux-Communiste, ils peuvent fouler aux pieds les préceptes fondamentaux de la civilisation dont le respect de la personne d'autrui est le principal article.

Qu'ils ne se collent plus au front des étiquettes catholiques, quand ils n'ont même pas satisfait à leurs devoirs d'homme.

Au-dessous de la morale catholique il existe une morale chrétienne. Au-dessous de la morale chrétienne il existe une solidarité humaine. Nul ne peut prétendre être catholique s'il ne s'est conduit d'abord en chrétien. Nul ne peut prétendre être chrétien s'il ne se soumet d'abord à la loi de solidarité humaine. La religion comme l'honneur est « d'un seul tenant ».

H. S.



La JEUNESSE et les SPORTS

Le Camp des Éclaireurs

Du 28 Juillet au 11 Août, sous la direction de M. Bonin et de son chef adjoint M. le Huenen, une quinzaine d'éclaireurs ont campé à Langlade. - Ils se souviendront longtemps de leurs excursions dans la montagne, de leurs parties de pêche aux truites, des incidents multiples de l'installation du camp.

* *

Le Camp des Scouts

A peine débarqués du « Béarn », les Scouts dressèrent leurs tentes à Mirande, près de la mer, et les quinze jours de camp furent partagés entre la gymnastique, les jeux, la cuisine, les baignades.

* *

Le Camp des Guides

Les Guides partirent le 26 Juillet sous la direction de Sœur Guy-Marie. Après de nombreuses péripéties, après avoir subi les attaques du mauvais temps, elles rentrèrent à St-Pierre par un voyage spécial que l'Administration et la Marine avaient organisé pour elles. -

* *

La Journée des Sports

Les diverses manifestations organisées à l'occasion de la Journée des Sports se sont déroulées par un temps relativement clément et en présence d'un public nombreux et sympathique. De la qualité des concurrents et de l'intérêt montré par les St-Pierrais on peut tirer deux enseignements. - Le premier, c'est qu'il existe dans nos îles des éléments susceptibles de réaliser, après un entraînement rationnel, des performances excellentes, à la fois dans les concours et dans les jeux. La seconde c'est que les St-Pierrais avaient gardé, en dépit d'un abandon progressif du sport depuis quelques années, le goût des manifestations athlétiques.

Il y a là d'excellentes dispositions à encourager. -

La Journée des Sports clôture en fait la saison d'été. - Au cours de celle-ci on a assisté à une renaissance du foot-ball: renforcement des équipes de l'A. S. S. P.; perfectionnement des équipes de la Marine; organisation d'une coupe de la France Combattante qui, déjà disputée cette année, sera remise en jeu l'année prochaine; amélioration apportées aux équipements. - On a également constaté le développement et l'expansion du basket-ball: progrès dans le jeu de l'équipe de l'A. S. S. P., actuellement la plus forte équipe de Basket-ball existant sur le Territoire; création d'une équipe des Forces Françaises Combattantes qui pourra bientôt inquiéter sérieusement celle de l'A. S. S. P.; formation d'équipes féminines civiles et militaires. -

Le tennis a repris: matches privés de plus en plus fréquents; organisation d'un Tournoi; remise en état partielle du terrain.

Enfin pour la première fois, se sont déroulées à Saint-Pierre, des épreuves strictement athlétiques: lancer du

poids, saut en longueur, saut en hauteur, courses à pied, (vitesse et demi fond)....

Le 6 Septembre couronne donc une saison d'été au cours de laquelle s'est renouvelé l'intérêt porté aux sports.

Il faut maintenant penser à l'hiver. - D'ores et déjà il a été décidé que l'effort commencé sera poursuivi pendant la plus maussade saison de l'année. - Des projets sont à l'étude, pour qu'on puisse faire de la gymnastique et pratiquer les sports principaux dans un endroit couvert et suffisamment chauffé. -

* *

Le cours de Moniteurs

Malheureusement les Saint-Pierrais et Saint-Pierraises ne semblent pas encore avoir compris la nécessité de la création d'un cours de moniteurs et de monitrices. - A l'appel qui leur a été lancé, un nombre nettement insuffisant a répondu, de sorte que le cours n'a pu commencer le 1^{er} septembre. - Il faut souligner ici que tous les efforts en vue du développement de la culture physique resteront vains si nous ne disposons pas de quelques jeunes gens et de quelques jeunes filles capables d'entraîner les autres. - Sans moniteurs, pas de salle de gymnastique. Sans moniteurs, aucun des exercices physiques qui donneraient à nos sportifs la souplesse et la qualité du jeu. -

Rappelons que par contre, si notre projet se réalise, si, dans quelques mois, l'Administration augmente le nombre des heures obligatoires de gymnastique dans les écoles, les moniteurs et monitrices trouveront la récompense de leurs efforts et, en donnant des leçons aux garçons et aux filles de Saint-Pierre, recevront une rémunération appréciable. -

Même si les difficultés s'opposent à nos efforts, nous continuerons à aller de l'avant. - De l'avis des médecins, de l'avis de toutes les personnes intéressées aux sports, il faut que l'éducation physique se développe. - Dans une certaine mesure, la santé de nos jeunes en dépend.

W. B.

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:

Pour le Territoire:	1 an...	50 fr.
	6 mois	26 fr.
France et Colonies:	1 an...	70 fr.
	6 mois	40 fr.
Etranger:	1 an...	3 dollars U.S.A.
	6 mois	2 dollars U.S.A.
Canada:	1 an...	3 dol. 50 Canad.
	6 mois	2 dol. 50 Canad.

Prix des Annonces:

(Payable d'avance)

1 à 6 lignes.....	16 fr.
Chaque ligne en sus.....	3 fr.
Chaque annonce répétée, moitié prix	

Les avis et annonces doivent être remis 4 jours avant la publication

Les abonnements sont reçus, pour les Etats-Unis au Bureau de la Free French Delegation, 626 Fifth Avenue, New-York City; et pour le Canada, au Service d'Information de la France Libre, 448, Avenue Daly, Ottawa, Canada.

Madame Joseph Urtizberea et Enfants remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil qui les a frappés.

NOS COMBATTANTS

NOUS ÉCRIVENT...

Jean Miadonnet écrit à sa femme le 14 Juillet 1942.

« Aujourd'hui, 14 juillet, jour d'espoir, aussi jour de tristesse quand on pense à nos héros qui ont fait le sacrifice de leur vie pour la liberté.

Ce matin vers neuf heures, un copain est venu nous dire qu'il y avait des colis pour nous. Je fonce et oh surprise: il y avait trois paquets pour moi; Pierre Marie en avait deux et Henri trois. Tous du tabac, Comme nous étions presque tous fauchés, tu parles d'une veine. Recevoir de quoi fumer en abondance lorsque tu en es privé: « Merci bien ma chère femme, tu ne peux t'imaginer le bien être que peut procurer du tabac à un soldat...

Ici tout va bien et nous faisons du beau boulot. Je t'ai déjà écrit que j'avais changé d'endroit car nous avions demandé d'avoir un peu de boulot, n'ayant pas uniquement quitté nos femmes et nos enfants simplement pour voir du pays. Alors à force de demander, c'est arrivé, et maintenant tout va bien. Nous sommes en plein travail; nous travaillons P. M. et moi à 5 mètres de distance, chacun sur un avion, alors tu comprends on ne s'ennuie pas. Nous allons manger ensemble et sortons ensemble comme de vrais frères...

Pierre-Marie Renou écrit à son père, le 10 mai 1942.

« J'ai reçu hier une lettre et un paquet; vous pensez si j'étais content, car ici du chocolat, fruits, etc. c'est inconnu. J'étais surtout heureux de recevoir la photo de mon petit, moi qui n'en avais pas de lui. Il est bien mignon sur cette photo, et je donnerais beaucoup pour le voir.

Comme je l'ai dit dans les lettres précédentes, Jean est avec moi, car dès son arrivée le Commandant a décidé de nous mettre ensemble; il ne tenait pas à ce que je parte parce que j'étais marié, et il m'a dit que c'était la place de plus jeunes qui n'avaient pas de famille. Enfin j'ai accepté puisque malgré tout c'était à choisir pour rester avec Jean et les autres.

J'espère, chers parents, que vous êtes plus que jamais pour notre Général ainsi que Joseph et Willie; je leur ai écrit à tous les deux. Ayez toujours confiance dans la Victoire. 1943 me ramènera peut-être parmi vous. Bonjour à tous.

Votre petit soldat.

Parents et amis de ceux qui combattent, envoyez au Bureau de l'Information les lettres que vous avez reçues et les lettres que vous recevrez. Faites partager ainsi à tout le monde vos joies et votre satisfaction.

ENGAGEZ-VOUS

dans les

Forces Françaises Combattantes

VOTRE POSTE VOUS ATTEND

Nouvelles de nos Iles

Aide aux Combattants. — Le Comité se réunira jeudi 17 septembre à 15 heures dans les Bureaux du Gouvernement.

Cérémonie commémorative. — Un service religieux a été célébré le lundi 14 Septembre en l'église de Saint-Pierre, à la mémoire des officiers et de l'équipage du chasseur de sous-marins « Rennes » coulé par l'ennemi. La messe solennelle a été chantée par le R. P. de Bélinaye aumônier des Forces Françaises Combattantes.

Arrivée d'un Combattant. — Par l'« Erminie », la semaine dernière, est arrivé, en congé de convalescence, Raymond Béloir, engagé depuis bientôt deux ans dans la marine marchande de la France Combattante.

Evadé de St-Pierre le 20 Décembre 1940, il avait été l'un des premiers arrivés à Londres, où il fut reçu par l'Amiral Muselier.

Nous souhaitons la bienvenue à notre compatriote et publierons dans notre prochain numéro ses impressions des exploits auxquels il prit part.

Service de Santé. — En même temps qu'on procède à des améliorations et extensions de l'hôpital et à la modernisation de son équipement, le nouvel arrêté pris le mois dernier par l'Administrateur du Territoire, applique à son organisation un système analogue à celui des hôpitaux de Paris.

Les opérations chirurgicales seront désormais gratuites.

D'une part, les malades hospitalisés paieront par jour un prix modique, variant avec le traitement qui leur sera donné (traitement chirurgical ou médical, cas d'observation, cas de maternité) et leur situation de fortune.

D'autre part, les malades non hospitalisés paieront des prix de consultations, d'examen de laboratoire et d'examen radiologiques, sensiblement réduits.

Bois de chauffage. — Du bois de chauffage pour les nécessiteux et les pauvres de Saint-Pierre est ramassé à Langlade, dans les environs du Cap aux Morts. La première coupe a été effectuée par une douzaine de scouts.

La deuxième est en train de s'accomplir, faite par des F.M.V.S. envoyés de Miquelon.

La Pêche. — Après plusieurs jours de mauvais temps les marins sont retournés sur les fonds de pêche. - Un coup d'œil sur les livraisons de foies à l'usine prouve que le poisson reste sur nos côtes.

Mais le regret général chez les pêcheurs, c'est que l'encornet ne soit pas encore venu; en plus de constituer une boîte de premier ordre, il aurait entraîné à sa suite des bancs de morues et le rendement de la pêche aurait été encore amélioré.

Les pêcheurs de Savoyard ont donné la semaine dernière un bel exemple de solidarité et d'entente, en s'organisant pour aller à tour de rôle chercher au Goulet la boîte pour la communauté. Cette question de l'approvisionnement collectif en boîte mériterait une étude approfondie avant la campagne prochaine.



SAINT-PIERRE ET MIQUELON

des origines à 1778

IX. — Destruction de la Colonie

Suite et fin

ÉVACUATION DE LA POPULATION

Les habitants de Saint-Pierre partirent les premiers entassés sur deux ou trois navires et sur des transports venus de Nouvelle-Écosse, puis vint le tour des habitants de Miquelon groupés autour de leur curé, l'abbé Paradis. L'évacuation terminée, les deux bourgs furent complètement détruits par le feu.

1.400 hommes, femmes et enfants arrivèrent dans le courant de novembre à Lorient, La Rochelle, Paimbœuf, Saint-Malo. Quelques Miquelonnais échappés aux proscriptionnaires prirent passage sur un navire morutier. La tempête les jeta sur la côte du Cotentin près de Cherbourg.

Parmi tous ces malheureux, il en était peu qui fussent à leur premier exil. Les uns avaient été chassés de l'Acadie en 1755 et en 1758; les autres avaient été pros crits des îles Royale et Saint-Jean, en 1758 et en 1759. Ceux qui étaient trop jeunes pour avoir connu ces épreuves étaient destinés, en 1793, à subir une nouvelle spoliation et un nouvel exil. Ils furent transportés dans les ports de la Manche où quinze ou vingt ans auparavant, ils avaient déjà trouvé un misérable refuge et d'où ils s'étaient embarqués dès que la paix de 1763 leur avait ouvert la route de l'Amérique.

Le Gouvernement donna les secours ordinaires, 6 ou 12 sous par jour, aux plus pauvres. Quelques fonctionnaires et des marchands, les Rembourg-Grossin, les Dupliex, les Rodrigue, qui avaient subi des pertes particulièrement lourdes, furent gratifiés de petites pensions de 150 à 300 livres.

Le chagrin, les fatigues de la traversée, le changement de climat, la misère, réduisirent le nombre des réfugiés; d'après certains documents, peut-être incomplets, il n'en restait plus que 780 en 1780. Tous les hommes étaient marins; ils prirent du service sur les bateaux de pêche et sur les corsaires.

On peut penser qu'il mirent un empressement particulier à prendre part à la guerre de course. Sur les corsaires, ils retrouvèrent bon nombre d'Acadiens et de pros crits des îles, restés dans les ports de France. Dans les rôles d'équipage, il est difficile de distinguer les exilés de 1778 et ceux de 1755-1763, puisque, issus des mêmes familles, ils portaient les mêmes noms. Quelques rôles spécifient l'origine Miquelonnaise des officiers ou matelots: Philippe et Joseph Douville, Pierre Lepion, Guy Philippot, Servan Malvilain, François Bonnière, Mathurin Michel, Élie Juleau. Le plus habile ou le plus heureux des capitaines originaires des îles appartenait à la famille Dupont qui se partageait entre les paroisses avranchinaises de Vains, de Genêts et de St-Pierre et Miquelon. Pierre-Jean Dupont commanda successivement les corsaires malouins Jeune Olympe, Duc de Chartres et Flesselles. Il enrôla dans ses équipages plusieurs de ses compatriotes. C. de Malvilain, J. Babin, J. Philibert, M. Déhistubide, N. et R. Rosse et il prit

comme mousse ou comme novice son neveu à peine âgé de 14 ans, Jacques Debon, né à Saint-Pierre en 1768 et qui était destiné à faire une belle carrière maritime. D'autres réfugiés servirent à bord des vaisseaux envoyés par la France au secours des Américains. Un parent du capitaine de la Revanche, nommé comme lui Simon Le Blanc fut tué le 12 avril 1782 sur le vaisseau l'« Hector » (1).

La fin de la guerre de l'Indépendance permit aux exilés, auxquels se joignirent un certain nombre de volontaires, de revenir à Saint-Pierre et Miquelon. 1.223 personnes furent rapatriées en 1783 et 1784; ils retrouvèrent leur ancien gouverneur, le vieux baron de L'Espérance; quelques prêtres de l'Avranchin les accompagnèrent ou vinrent les rejoindre au cours des années suivantes: Le Jamtel de la Bloutière, de Granville, J.-B. Allain, Jean Longueville, fils et frère de capitaines granvillais. Les navires reprirent la route de Saint-Pierre, surtout ceux de Granville qui, plus que ceux des autres ports, restèrent fidèles à la tradition de la pêche côtière. Des pêcheurs et des paysans du Sud du Cotentin et de l'Avranchin s'embarquèrent pour les îles comme avaient fait leurs aînés. En 1791, à bord de l'Angélique, capitaine Tanqueray, d'Agon, se trouvaient 16 paroissiens de Vains, 19 de Genêts et une dizaine d'originaires de Granville, Lolit, Bacilly et Courtils.

Dès leur arrivée, les anciens et les nouveaux habitants se mirent au travail, fortifiés par la pensée que la France victorieuse saurait désormais les protéger. La désillusion vint vite et elle fut cruelle.

Nous ne suivrons pas plus loin l'histoire des îles. Rappelons seulement qu'après dix ans de paix, elles furent encore prises et ravagées, le 14 mai 1793. Une petite partie de la population réussit à gagner les îles de la Madeleine avec l'abbé Allain; le reste fut transporté en Nouvelle-Écosse avec le Commandant Dandasse-Danseville et en France. Dès la nouvelle du traité d'Amiens, en 1802, des navires de Granville, de Saint-Malo et de Bayonne vinrent pêcher à Saint-Pierre et les colons dispersés dans les ports de France demandèrent à être ramenés au milieu des ruines de leurs demeures.

La reprises des hostilités leur épargna ce voyage qu'aurait suivi une nouvelle explosion. L'exil dura vingt-deux ans. En 1815 et en 1816, sept cent des colons chassés en 1793, ou leurs descendants obtinrent de revenir à Saint-Pierre et Miquelon, donnant une fois de plus le témoignage du touchant attachement d'une race vaillante pour ces terres où la vie est si difficile et si dure.

On retrouve encore actuellement parmi les descendants des pêcheurs qui furent ramenés en 1816, beaucoup de noms d'origine acadienne: Boudrot, Bourgeois, Briand, Cormier, Gautier, Vigneau, Girardin, Petitpas, Sire, Leborgne, etc. etc.; la plupart des rapatriés de 1816 étaient nés à Miquelon, mais la doyenne des bannis qui revenaient une fois de plus dans l'Amérique natale, Marie Vigneau, veuve Petitpas était née en 1746, dans la Caroline; la vaillante septuagénaire avait subi au moins une demi-douzaine d'exils.

E. S.

(1) La liste des Combattants nomme plusieurs autres Acadiens ou Miquelonnais: Douaron, Maudit, Bourg, Le Prince, Girouard. Ce dernier, qualifié « Américain » était lieutenant sur le « Neptune ».



RADIO SAINT-PIERRE

FQN — 447 m. — 670 kc

EMISSIONS DE LA SEMAINE

DU 15 AU 22 SEPTEMBRE 1942.

MARDI 15

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Causerie du Père de Bélinaye,
- 9 h. 00 Chansons d'entre-deux-guerres,
- 9 h. 15 Les Forces Aériennes Françaises Libres,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

MERCREDI 16

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Musique de danse,
- 9 h. 15 Dix minutes comiques,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

JEUDI 17

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Scènes parisiennes,
- 9 h. 00 Soirée des auditeurs,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

VENDREDI 18

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Les «Polonaises de Chopin»,
- 9 h. 10 Afrique Equatoriale Française,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

SAMEDI 19

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Chronique médicale,
- 9 h. 00 Chanteurs Français Libres,
- 9 h. 10 Soirée des jeunes,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

DIMANCHE 20

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Au sujet des chantiers de jeunesse,
- 8 h. 58 Musique de danse,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

LUNDI 21

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Discours du général de Gaulle,
- 8 h. 57 Musique militaire,
- 9 h. 10 Emission policière,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

MARDI 22

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Voyage en province,
- 9 h. 00 Refrains anciens et modernes,
- 9 h. 15 Journaux Clandestins,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

Etat-Civil de Saint-Pierre

NAISSANCES :

- 3 Septembre. — Teletchéa, Joseph-Charles.
- 4 Septembre. — Apestéguy, Jacqueline-Louise.

MARIAGES :

- 9 Septembre. — Le Bars, Ernest-Jean-Léon et Ango, Mary-Magdelene.
- 11 Septembre. — Foucaud, Maurice et Foliot-Marguerite-Marie.

DÉCÈS :

- 6 Septembre. — Dagort, Angélique-Augustine. — Girardin, Michel-Ernest-Henri.

CINÉMA DE SAINT-PIERRE

REPRÉSENTATIONS

des Mardi 15, Jeudi 17 et Dimanche
20 Septembre à 20 heures 30.

PROGRAMME DE LA SEMAINE

FILMS D'ACTUALITÉ :

Mission à Moscou. - L'Iran
Commandos - Le « Normandie ». - Escadre américaine.
Usines souterraines. - Front russe - Raids.

RAID DE NUIT

Grand film de guerre

Continuité romancée en 6 parties.

version française du fameux film « TARGET FOR TONIGHT »

applaudi dans le monde entier

Tourné avec la coopération de la R. A. F.

Musique par la fanfare de la R. A. F.

Histoire d'un raid sur l'Allemagne.

Comment il est préparé, comment il est exécuté

Tous les rôles sont tenus par ceux qui ont effectivement pris part à l'action

ÉPHÉMÉRIDES DE ST-PIERRE & MIQUELON

9 SEPTEMBRE :

1850 Ouragan du S.E. au N.O. occasionnant la perte, sur leurs tangons, d'une vingtaine de pirogues et canots de pêche. Sur les bancs, plusieurs naufrages et nombreuses victimes. Quelques jours après, beaucoup de banquais arrivent à St-Pierre, désemparés.

10 SEPTEMBRE :

1763 Dans une lettre au Ministre, le gouverneur de la colonie, D'Angeac dit que : « L'Isle à l'Anglais (aujourd'hui l'Isle de Choiseul), a été séparée il y a 4 ans par un coup de vent »

NOTA — L'Isle à l'Anglais ou de Choiseul est appelée actuellement Langlade ou petite Miquelon.

1819 Le fanal de la Pointe-aux-Canons est allumé pour la première fois.

1876 Tempête du N. E. très violente, qui cause la perte, sur les bancs, de 7 goélettes locales, dont 4 corps et biens.

11 SEPTEMBRE :

1764 Le ministre sur la demande du gouverneur D'ANGEAC, fait remise aux Acadiens sans ressources, réfugiés dans nos îles, de 30.000 livres dont ils étaient redevables au Trésor pour avances.

13 SEPTEMBRE

1900 Cyclone de N.O. La goélette «Alerte» fait côte dans le Barachois de St-Pierre, et la goélette «Francis Eugène», sur l'Isle Massacre. Sur les bancs, 9 goélettes se perdent corps et biens coûtant la vie à 120 hommes.

14 SEPTEMBRE :

1778 La France étant en guerre avec l'Angleterre, le contre-amiral Montaigne, gouverneur de Terre-Neuve, avec un vaisseau de 40 canons et 3 frégates, s'empare des îles St-Pierre et Miquelon sans défenses.

1914 Un contingent de 30 Saint-Pierrais, domiciliés au Canada, mobilisés par le Consul général de France à Montréal, partent pour France sur le paquebot «Chicago».

15 SEPTEMBRE :

1845 Le phare de Galantry est allumé pour la première fois.



Essayez la MARGARINE

CROWN

EN VENTE DANS TOUTES LES ÉPICERIES

PATUREL FRERES

COMMISSION

CONSIGNATION

ALIMENTATION

GROS & DÉTAIL

Charbons «Vieille Mine» et «Bras d'or»

Eugène THÉAULT

QUAI DE LA RONCIERE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE

POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE

SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES

Léon BRIAND

Rues de Sèze & Jacques Cartier

SAINT-PIERRE & MIQUELON

Papeterie — Librairie — Journaux et Revues

Cartes postales vues et fantaisies

Appareils et films KODAK.

Tous travaux photographiques.

PORTRAITS A L'ATELIER

Tous les Jeudis de 13 à 17 heures.

Pour photos passeports et identité tous les jours,
sauf le Dimanche

UN REMÈDE TONIQUE pour le Sang et les Nerfs

Sans prix à cette saison de l'année parce qu'il fournit la Vitamine B₁ et les substances minérales si nécessaires pour améliorer la qualité du sang et aider les nerfs. Pour meilleur appétit, meilleure digestion, meilleur sommeil et pour meilleure santé, prenez la Nourriture du Dr. Chase pour les nerfs.



LA PEAU DU BÉBÉ

La peau tendre du bébé est très sensible aux échauffaisons, aux irritations, à l'eczéma. Il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain

L'Onguent du Dr. Chase

L'ESPAGNOL Gustave

Quai de la Roncière — SAINT-PIERRE

Articles de Ménage

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences — Huile de lin — Mastic — Vernis
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

Maison Gustave DAGORT

COMMISSION - CONSIGNATION - ALIMENTATION

Gros & Détail - Marchandises de toutes sortes

EN DÉPOT: Produits alimentaires de toutes sortes

Grains et Farines pour Volailles.

Légumes frais et légumes secs en sacs.

Saucisse fumée, Bœuf, Lard en barils, etc. etc ..

LA PREUVE PAR NEUF EST TOUJOURS LA MEILLEURE

●	Combustion complète	●
Maximum de Calories	●	Plus de Volume
	Grande Économie	●

Résultat: Pleine et
entière satisfaction

Tel est le fameux charbon de la «VIEILLE MINE», que nous avons toujours vendu et que nous aurons toujours à la disposition de notre clientèle.

Quand vous demandez du «CHARBON», n'oubliez pas d'y ajouter :

VIEILLE MINE

et c'est avec joie que vous vous préparerez aux dures journées d'hiver.